



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Centre-Val de Loire | 1989

Mehun-sur-Yèvre – Le Château

Sauvetage urgent (1984), sondage (1985-1986) et fouille programmée (1989)

P. Delmarre et Philippe Bon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12989>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

P. Delmarre, Philippe Bon, « Mehun-sur-Yèvre – Le Château » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12989>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Mehun-sur-Yèvre – Le Château

Sauvetage urgent (1984), sondage (1985-1986) et fouille programmée (1989)

P. Delmarre et Philippe Bon

Date de l'opération : 1989 (FP) ; 1986 (SD) ; 1985 (SD) ; 1984 (SU)

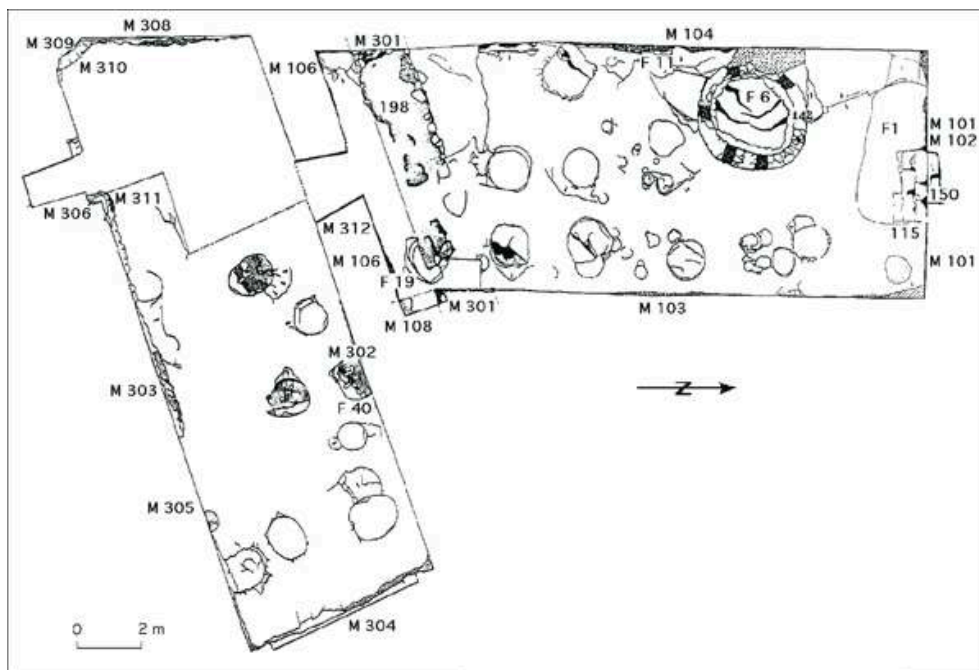
Inventeur(s) : Delmarre P ; Bon Philippe

- 1 En 1984, la fouille a porté sur une fosse de plan rectangulaire (1,70 m x 1,80 m), construite en appareil cyclopéen dont le mur nord-est a servi de fondation au mur de la courtine édifié au XI^e s., tandis que le mur nord-ouest a été incorporé à la base du donjon édifié au XIII^e s. Dans un premier temps, cette fosse a pu servir de puits, par l'utilisation d'une source résurgente à fleur de rocher, avant d'être utilisée comme point d'arrivée des latrines installées au XV^e s. à chaque étage de la tour. De cette époque et jusqu'au XVIII^e s., la fosse a servi de dépotoir, comblé à partir de l'entrée du donjon par une porte aujourd'hui disparue. D'une profondeur de 4 m, cette fosse a livré un abondant mobilier : céramiques, vaisselle de verre, ossements animaux, monnaies et médailles, outils de maçon, fragments d'enduit, ferrures de porte, etc.
- 2 En 1985, deux zones ont fait l'objet d'observations. D'une part, la parcelle située entre les deux tours nord du château, les seules à subsister en élévation, d'autre part l'angle sud-ouest de la cour intérieure. Le premier secteur représente l'espace intérieur d'une salle perturbée par la construction d'un escalier, à l'époque du duc Jean de Berry dont les travaux ont commencé en 1367. Les remblais superficiels ont livré de très nombreux fragments de chaux et éléments sculptés ainsi que des carreaux de pavement blancs et turquoises provenant probablement du donjon. La majorité des fragments sculptés proviennent de l'édicule qui surmontait le donjon : trilobes, meneaux trilobés ou quadrilobés que l'on peut reconnaître sur la représentation des *Très riches Heures du Duc de Berry*. Sous ces remblais de démolition, trois niveaux de sol dallé ont été identifiés, tous postérieurs à un remblaiement effectué lors des travaux entrepris par le duc Jean. Ces remblais ont, eux aussi, livré des déchets de taille et des sculptures. Enfin, la couche la plus ancienne observée à environ 2,40 m de profondeur est un sol appartenant aux bâtiments antérieurs à 1367.

- 3 Un second sondage a permis d'observer la stratigraphie du comblement d'un bâtiment transformé en couloir, puis abandonné lors de l'édification du château du duc Jean de Berry qui a créé une cour intérieure.
- 4 Après la réalisation d'un sondage en 1986, l'étude des deux salles souterraines disposées en «L» le long des faces ouest et sud du château a été engagée en 1989. Ces salles voûtées en berceau, desservies par un escalier monumental en pierre de taille, étaient surmontées de la grande salle d'apparat et des appartements ducaux. Dans la salle 1, entièrement fouillée de 1989 à 1991, une trentaine de structures en creux, en majorité des trous de poteaux et de piquets creusés à travers le rocher, appartiennent à trois constructions successives en bois, traces probables des premiers châteaux (Fig. n°1 : Le Château - Plan des salles basses). Tandis que le premier état a livré peu de mobilier, on note dans le comblement des trous de poteaux de la deuxième phase la présence de céramique carolingienne peinte, à décor flammulé. Un quatrième état est caractérisé par la construction d'un mur, du côté sud, état qui serait antérieur à la seconde moitié du XI^e s. Toutes ces constructions successives seraient donc antérieures à la première mention écrite du château de Mehun qui date de 1063.

ANNEXES

Fig. n°1 : Le Château - Plan des salles basses



Auteur(s) : Delmarre, P. ; Bon, Philippe. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)